

“Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas...”

Le Baptiste — en prononçant ces paroles au milieu de ceux qui viennent au Jourdain pour être baptisés — pense à **Jésus**. Sa seule préoccupation est de les aider à **“redresser le chemin”** pour qu'ils puissent **croire en Lui**. C'est ainsi que les premiers Chrétiens percevaient la figure du Baptiste.

Ces paroles — lorsqu'elles sont lues aujourd'hui par nous qui nous disons Chrétiens — devraient nous **interroger**. Tout comme hier, Jésus affirme être au milieu de nous, **mais le connaissons-nous vraiment ? Communions-nous réellement à sa vie ? Et le suivons-nous ?**

Bien sûr l'Église nous parle de Jésus, et, en théorie, il n'y a rien de plus important pour nous. Mais nous nous laissons accaparer par mille projets, idées et activités, et bien des fois, Jésus se retrouve placé à **l'arrière-plan**. C'est nous-mêmes qui, sans nous en rendre compte, **l'écartons** progressivement de nos vies.

La plus grande difficulté du Christianisme est peut-être que tant et tant d'hommes et de femmes se déclarent Chrétiens, alors que Jésus est **absent** de leurs cœurs. Ils le connaissent pas, ne le fréquentent pas, ne vibrent pas avec Lui. Il ne les attire pas, ne les séduit pas. La figure de Jésus est pour eux **inerte** et **éteinte**. Il est **muet**, Il ne leur dit **rien**, et n'apporte **rien** à leurs vies.

Cette Église — notre Église — a urgemment besoin de **vrais témoins** de Jésus, des croyants qui lui **ressemblent**, des Chrétiens qui, par leur manière d'être et de vivre, ouvrent un **chemin** pour **croire en Christ**, qui parlent de Dieu **comme Lui en parlait**, qui partagent son message de **compassion** et rendent contagieuse la **confiance** qu'Il avait en son Père comme Il le faisait.

À quoi servent nos catéchèses, nos prédications, nos réunions, si elles ne nous conduisent pas à **connaître**, à **aimer** et à **suivre** Jésus entraînés par une **foi joyeuse** ? Pourquoi célébrer encore l'Eucharistie si elle ne creuse pas en nous le désir de **communier plus intensément** avec Lui, avec son Projet, avec le même abandon confiant entre les mains du Père ?

Dans l'Église, personne n'est la “Lumière”, mais chacun de nous peut la refléter et l'irradier d'une manière particulière. Personne n'est non plus la Parole, mais chacun de nous peut devenir une voix qui invite et encourage à se recentrer sur Jésus en n'oubliant jamais les mots du Baptiste : **“Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas...”**

À nous d'apprendre à le connaître vraiment pour donner envie de le connaître ; à nous de le rencontrer vraiment pour donner envie de le rencontrer.